

Qu'en est-il vraiment ?

En 1974, l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) prévoyait une capacité installée dans le monde correspondant à 4450 réacteurs de 1000 MW. La diminution rapide des ressources en uranium devait être compensée par la mise en circuit des surgénérateurs, appelés à produire plus de plutonium qu'ils n'en consomment, et devenir donc une source, soi-disant, inépuisable d'électricité bon marché.

En 1977, André Giraud, alors patron du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), voyait se profiler une crise énergétique «en tout cas avant la fin du 20^e siècle», à moins que les programmes nucléaires ne soient nettement accélérés. Il ajoutait qu'il y aurait 540 surgénéra-

teurs de la taille de Superphénix en service dans le monde à la fin du 20^e siècle.

Aujourd'hui, 30 ans après ces prédictions, la situation du nucléaire est bien différente. En juillet 2010, le CEA dénombrait **439 réacteurs nucléaires en service dans le monde, soit moins de 10% des projections faites par l'AIEA 30 ans plus tôt.** Le gouvernement français a fermé Superphénix, qui a tout de même coûté 10 milliards d'euros à la France pour ne fonctionner que 2,5 ans sur 11 ans d'activité. Aucun surgénérateur au plutonium de taille industrielle n'est en service dans le monde.

Aujourd'hui, 55 centrales seraient en construction. Mais ces chiffres sont à relativiser: 17 réacteurs sont en chantier depuis avant 1990, dont 11 n'ont aucune date officielle de mise en service. Certains réacteurs sont même en cours de construction depuis plus de 35 ans!



Centrale nucléaire en hiver



De plus, les centrales arrêtées sont plus nombreuses que celles mises en chantier.

On s'aperçoit que les prédictions du lobby nucléaire des années 70 ne se sont jamais réalisées. Aujourd'hui, ses représentants continuent de faire peur à la population sans aucune raison.

Europe

Fin 2003, la Finlande décidait de construire un prototype EPR (réacteur européen à eau sous pression). Depuis cette date, au niveau européen, seule la France a démarré la construction d'un réacteur nucléaire EPR alors que, dans le même temps, 8 réacteurs ont été définitivement arrêtés: 4 en Grande-Bretagne, 1 en Lituanie, 1 en Allemagne, 1 en Suède et 1 en Espagne.

Ne parlons pas du fiasco financier de l'EPR finlandais: les coûts ont explosé, pour passer de 3 milliards d'euros à 6 milliards! Il était prévu que la centrale soit mise en service le premier semestre 2009, mais finalement ce ne sera pas avant 2013.

Chine

Aujourd'hui, la Chine compte une dizaine de centrales nucléaires, qui peinent à fournir 1,5% de l'électricité consommée dans ce pays; elle est en train d'en construire 23. Mais ce programme, qui paraît impressionnant vu de chez nous, **permettra à la Chine de couvrir au mieux 5 à 8% de son électricité, soit à peine plus de 1% de sa consommation totale d'énergie.** Le gouvernement prévoyait de construire, entre 1985 et 2000, 20 GW nucléaire et n'en a réalisé que 2.

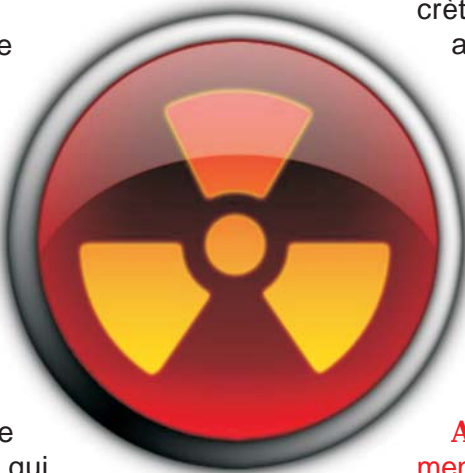
Etats-Unis

Aux États-Unis, la dernière commande date de 1973, aucune construction de centrale nucléaire n'ayant été

entreprise depuis lors. Des 132 centrales nucléaires construites (52% des 253 initialement commandées), 21% ont été définitivement ou prématurément fermées en raison de problèmes de fiabilité ou de coût, tandis que 27% ont complètement fait défaut, au moins une fois, pendant une année ou plus. Barack Obama a annoncé 50 milliards de dollars pour relancer la filière, sinon rien ne se fera.

Bilan

De nombreux médias ont continué en 2009, comme les années précédentes, à titrer sur le supposé «grand retour» du nucléaire, annonçant la construction à venir de dizaines, voire de centaines de nouveaux réacteurs. Pourtant, beaucoup de projets annoncés avec fracas ont été entre-temps annulés (bien plus discrètement), et ce phénomène s'est accéléré avec la crise financière mondiale.



Selon l'Association mondiale des exploitants du nucléaire (ANM), 17 nouvelles centrales auraient dû devenir opérationnelles entre 2007 et 2009. Mais 5 seulement ont été raccordées au réseau durant cette période, 3 en 2007 et 2 en 2009.

Au final, le nucléaire est vraisemblablement passé (ou passera sous peu) sous les 2% de la consommation mondiale d'énergie. On le voit, le nucléaire est finalement une énergie marginale sur Terre.

L'effondrement du «grand retour» du nucléaire, c'est-à-dire l'annulation de nombreux projets de nouveaux réacteurs, aura pour première conséquence l'allongement, le plus longtemps possible, de la durée de vie des réacteurs actuels ([Cliquez ICI](#)).

Sources:

LExpansion.fr - 12 janvier 2010

Oubliez le nucléaire, Amory Lovins, 2008.

Dernière mise à jour : **Janvier 2011**